Artisans et chefs d'entreprise, ils sont accompagnés au quotidien par la CAPEB 24

En Dordogne, la CAPEB fédère 730 entrepreneurs du bâtiment, qu'elle accompagne et défend au quotidien. En jouant son rôle dans la création, la gestion et la transmission des entreprises, la CAPEB est l'organisation professionnelle incontournable dans le secteur du bâtiment. Chaque entreprise est une aventure unique, et la CAPEB est là pour apporter des réponses aux interrogations, faciliter le développement, quelles que soient la situation, l'activité ou la taille de la structure. Pour les adhérents, cette disponibilité est précieuse. Nous leur avons laissé la parole.

LAETITIA BONNIN,
cheffe d'entreprise

Un mot pour définir la CAPEB :
« **Elles sont géniales ! »**

Diriger une entreprise, un métier d'homme ? L'aventure professionnelle de Laëtitia BONNIN, gérante de BONNIN & CO à Bertric-Burée, spécialisée dans les piscines et spas, est là pour tordre le cou à ce cliché. « À la base, je suis aide médico-psychologique, mais je me suis réorientée en 2011, lorsque l'entreprise de mon mari, lancée en 2008, a pris de l'ampleur. » Aiguillée par la CAPEB, elle reprend alors ses études de gestion, passe un diplôme d'Encadrant d'entreprise artisanale et devient gestionnaire de la société.
Elle gère aujourd'hui une équipe de quatre salariés déployés sur le terrain, ainsi que la partie commerciale de l'activité. « C'est tout l'intérêt d'être accompagné par la CAPEB, où je trouve une écoute, ce qui est très important pour moi. C'est comme une épaule sur laquelle on peut se reposer en cas de besoin, car on a toujours la tête dans le guidon. »
Régler une question relevant du droit du travail, de ressources humaines, trouver un partenaire, ou simplement échanger autour de son quotidien professionnel : à la CAPEB Dordogne, Laëtitia a rencontré une équipe 100 % féminine, avec qui le courant est très vite passé. « Elles sont impressionnantes dans leur énergie et le large spectre de leurs compétences. Elles ont le don de vous rebooster », explique, admirative, Laëtitia BONNIN. « Clairement, c'est à mon sens un accompagnement indispensable, que j'ai conseillé à bon nombre de mes collègues. On ne peut pas s'imaginer à quel point elle peuvent vous sortir des embûches ».
Après une décennie à se forger à la tête de l'entreprise, Laëtitia BONNIN a pu s'imposer, en tant que femme, dans un secteur du bâtiment traditionnellement très masculin. « Sur un chantier, une femme n'est pas là que pour nettoyer ou passer le balai. J'ai pris de l'assurance car je connais mon métier, mais en tant que femme, il faut se battre tous les jours ».

La CAPEB est aux côtés des petits artisans, mais accompagne aussi bien des structures beaucoup plus étoffées. Frédéric COTTAIS, patron de CONSTRUCTIONS FREDERIC, à Saint-Médard-de-Mussidan, fait partie de cette catégorie. Lancée en 2013, l'entreprise, qui ne comptait que deux salariés au départ, emploie aujourd'hui 22 personnes et une quinzaine de sous-traitants à temps complet, rassemblant divers corps de métiers du bâtiment : maçonnerie, charpente, couverture, menuiserie, carrelage et faïence. CONSTRUCTIONS FREDERIC réalise des chantiers de toutes tailles, en création ou comme en rénovation.
Frédéric COTTAIS, couvreur-zingueur diplômé et à l'époque meilleur apprenti de France, a été accompagné par la CAPEB dès le lancement de sa société : « Ils m'ont vu évolué peu à peu, depuis le début, quand je n'étais qu'un petit entrepreneur. Je suis entré en contact avec l'équipe sur les conseils de ma sœur, qui avait elle aussi crée sa société. Novice, je cherchais du soutien dans les secteurs juridique, réglementation, droit du travail, stratégie, formations, gestion, etc. Tout ce qu'on ne maîtrise pas quand on s'installe. J'ai trouvé ça très rassurant qu'ils puissent m'aider dans toutes mes démarches. On pose une question, on a la réponse dans la journée. Et plus l'entreprise s'est structurée, plus je l'ai les ai sollicités. On a surtout des gens sur le terrain, mais on n'a pas de service juridique en interne par exemple. Pour des entreprises comme la nôtre, qui sont entre deux tailles, c'est très important d'avoir la CAPEB à nos côtés. C'est ce que je dirais à un confrère artisan : on ne sait pas tout, on a parfois peur de poser une question qu'on pense idiote, parce qu'on est chef d'entreprise. À la CAPEB, on se sent libre de faire part de toutes nos interrogations dans le cadre de notre activité ».

Un mot pour définir la CAPEB :
« **Réactivité »**

Frédéric COTTAIS,
patron d'une petite entreprise devenue grande

Benjamin et Marion FORT,
l'esprit d'entreprise en couple

Un mot pour définir la CAPEB :
« **Efficacité »**

Benjamin et Marion FORT, sont un couple dans la vie mais aussi dans le cadre professionnel, puisqu'ils ont repris l'entreprise SIDEEC (plomberie-chauffage), à Terrasson, en septembre dernier. « J'étais salarié depuis 2008 de l'entreprise. Quand le patron est parti à la retraite, j'ai souhaité reprendre la société », raconte Benjamin. « Marion travaillait dans une usine d'agroalimentaire à Terrasson, et je lui ai proposé de venir travailler avec moi sur la partie administrative. »
Le couple a conservé les deux autres salariés de l'entreprise, Benjamin s'occupe de la partie terrain, Marion est au bureau. Un changement de vie bien négocié par le couple : « Tout le monde nous disait qu'on risquait de s'entretuer », plaisante Marion. « Mais finalement, chacun a sa partie et ça se passe bien. »
Reprendre une entreprise, c'est une aventure, avec son lot de découvertes : « Je venais d'une grosse structure, où tout était très cadré. Ici, il a fallu un temps d'adaptation », observe Marion. C'est toute l'importance de l'accompagnement proposé par la CAPEB à ses adhérents. « Dans une petite société, on n'a pas toutes les ressources en interne en cas d'interrogation, on ne sait pas forcément à qui s'adresser. Mais l'équipe de la CAPEB est toujours disponible pour nous aider. Dernier exemple en date, pour des formations. L'équipe s'est occupé pour nous de monter tous les dossiers de prise en charge, c'est quand même un sacré soutien. »
« On a été guidés depuis le départ dans notre projet, à travers le dispositif CréArtBât®, qui nous a beaucoup servi, notamment dans les périodes de remise en question. Et j'invite tous les confrères artisans, ou tous les salariés qui voudraient se lancer, à profiter eux aussi de ces services », conclut Benjamin FORT.

Depuis 2021, Simon Contamine, 32 ans, a lancé son entreprise de menuiserie à Sarliac-sur-L'Isle. Menuisier de formation, l'artisan a effectué son apprentissage au sein de l'atelier FERIGNAC, à Hautefort, qui œuvre pour les Monuments historiques. « Après avoir connu plusieurs entreprises, j'avais suffisamment de cordes à mon arc pour me lancer. Il me fallait juste un déclic ». Celui-ci est venu durant le confinement, au travers de la formation CréArtBât®. Ce dispositif, créé par la CAPEB Dordogne, permet à des porteurs de projet de lancer leur activité, en maîtrisant les particularités du secteur : « J'avais envie de travailler à mon compte, dans un domaine qui me tient à cœur, la menuiserie d'intérieur, l'agencement et l'ébénisterie. Un ami m'a parlé de CréArtBât®, et j'ai découvert une équipe compétente dans le conseil et l'accompagnement. On apprend le fonctionnement d'une société, en création ou en reprise : statuts juridique, gestion administrative, montage d'un devis, calcul des prix, on apprend ou réapprend les bases. C'est vraiment un plus de les avoir à nos côtés, c'est rassurant dans la prise de décision », estime Simon CONTAMINE.
Au-delà de l'accompagnement, Simon met aussi en avant « la multitude de services que nous apporte la CAPEB, des formations ou des avantages tarifaires sur du matériel professionnel, ce qui n'est pas négligeable. »

Un mot pour définir la CAPEB :
« **Disponibilité totale ! »**

Simon CONTAMINE,
il a lancé son entreprise grâce au dispositif CréArtBât®

Vous êtes artisans du BTP ? *rejoignez le mouvement !*

CAPEB Dordogne - 7, Boulevard de l'Industrie - 24420 MARSAC SUR L'ISLE
05.53.06.80.80 accueil@capeb24.fr